

Annie Ouellet¹

Expériences touristiques et habitantes d'un espace patrimonialisé et touristifié. Des rapports à l'espace mettant en exergue la notion d'espace-temps

Cette proposition de communication s'intéresse aux mises en tourisme et en patrimoine des villes, de leurs « quartiers historiques »² plus particulièrement, permettant de rendre compte de la place centrale et majeure que tient encore aujourd'hui la notion d'*espace-temps*. Ce double-processus permet d'appréhender le rapport à l'espace et au temps à deux niveaux.

D'abord, le déplacement des touristes visant à habiter, temporairement, un lieu autre que celui de leur résidence habituelle se double d'une dimension temporelle, visant une rupture avec le temps du quotidien, le plus souvent rythmé par le travail et les obligations pour se retrouver dans un espace-temps du hors-quotidien. Bien que les nouvelles technologies permettent d'améliorer et de faciliter l'expérience touristique, elles ne permettent pas, pour le moment du moins, de remplacer l'expérience *in situ*, comme certains le croyaient (Cheong, 1995 ; Williams, Hobson, 1995) ou l'espéraient (Babou, Callot, 2007). L'expérience corporelle du lieu demeure un élément incontournable de l'expérience touristique. Aussi, puisque c'est de mondes urbains dont il est question, l'expérience touristique ne saurait être pensée dans un espace exclusivement dédié aux touristes. Considérant l'urbain à travers le couplage densité et diversité (Lussault, 2003), il est forcément habité par des individus ayant des rapports à l'espace variés. Si ce quartier mis en tourisme correspond à l'espace-temps du hors-quotidien pour les touristes (Équipe MIT, 2002), il s'inscrit dans le quotidien pour les résidents qui y habitent de façon permanente.

L'étude d'un espace « touristifié » (Équipe MIT, 2002) mais également patrimonialisé permet d'aborder une seconde échelle d'analyse. Il y a une volonté des touristes de se déplacer pour faire l'expérience d'un *espace* marqué par le *temps*, espace parfois critiqué comme étant le reflet d'une part de ville figée, où le temps semble s'être arrêté (Chazaud, 1994 ; Jeudy 2003 ; Jeudy, Berenstein Jacques, 2006). Cette recherche d'espaces permettant de préserver une certaine représentation d'un temps révolu ne traduit-elle pas, par ailleurs, une volonté d'échapper à « la tyrannie de l'instant » (Virilio, 2002) ?

Notre proposition de communication s'attache ainsi essentiellement à explorer l'expérience d'individus (axe 2) évoluant dans des *espaces-temps* distincts, soit des individus en séjour touristique et d'autres résidant de façon permanente dans ce lieu mis en tourisme. Elle s'appuie sur un travail d'enquête mené dans le quartier Vieux-Québec (Québec) qui, croisant l'observation *in situ*, la *VEP technique*³ et l'entretien semi-directif, nous a permis d'appréhender les rapports qu'entretiennent les individus de ces différents groupes à un même espace. L'existence de « lieux monogènes » et de « lieux communs » (Bernardie- Tahir, 2007) est l'expression même de rapports à l'espace contrastés, ainsi que le témoin

¹ Doctorante en géographie au sein de l'UMR CNRS ESO (Espaces et Sociétés), Université d'Angers

² Nous entendons par « quartier historique », un quartier portant les traces du passé et des sociétés qui l'ont habité au fil des siècles et valorisé en tant que tel.

³ Technique d'enquête consistant à demander au participant de réaliser des photographies, qu'il doit ensuite commenter.

de la persistance de la notion d'*espace-temps*, contredisant ainsi la prédiction de la fin de l'espace, et encore davantage la « fin de la géographie » (Virilio, 2009, p.23).

Références bibliographiques

BABOU I., CALLOT P. (2007), *Les dilemmes du tourisme*, Paris, Vuibert, 214p.

BERNARDIE-TAHIR N. (2007), « Quand les touristes rencontrent les habitants : territoires et lieux communs dans la ville de Zanzibar » in DUHAMEL P., KNAFOU R., *Mondes urbains du tourisme*, Paris, Belin, coll. « Mappemonde », pp.43-54

CHAZAUD P. (1994), « Quels espaces, quels loisirs, quelles stratégies pour le tourisme urbain d'agrément? », in *Cahiers Espaces*, n°39, pp. 44-52

CHEONG R. (1995), « The virtual threat to travel and tourism », in *Tourism Management*, vol.16, pp.417-422

ÉQUIPE MIT (2002), *Tourismes 1 : Lieux communs*, Paris, Belin, coll. « Mappemonde », 320p.

GUTTENTAG D. A. (2010), « Virtual reality: Applications and implications for tourism », in *Tourism Management*, vol.31, pp.637-651

JEUDY H.-P. (2003), *Critique de l'esthétique urbaine*, Paris, Sens & Tonka, 165p

JEUDY H.-P., BERENSTEIN JACQUES P. (2006), *Corps et décors urbains. Les enjeux culturels de la ville*, Paris, L'Harmattan, 154p.

LUSSAULT M. (2003), « Urbanité », in LÉVY J., LUSSAULT M., *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, pp.966-967

ROSA H. (2012 [2010]), *Accélération et aliénation. Vers une théorie critique de la modernité tardive [Alienation and acceleration : towards a critical theory of late-modern temporality]*, Paris, La Découverte, 152p.

VIRILIO P. (2002), « La tyrannie de l'instant », in *L'Humanité*, Édition du 22 février 2002

VIRILIO P. (2009), *Le futurisme de l'instant. Stop-Eject*, Paris, Galilée, 95p

WILLIAMS A. P., HOBSON, J. S. P. (1995), « Virtual reality and tourism: fact or fantasy? », in *Tourism Management*, 16(6), pp. 423-427